



Journée d'étude

Ethnographie engagée auprès de personnes migrantes

Double casquette, « enclichage »
et alternatives

Organisation :

Géraldine Vernerey-Kopp (Unil, ISS)
et Carolina Kobelinsky (LESC, CNRS)

Mardi 13 mai 2025

Université Paris Nanterre,
LESC, bât. Ginouvès, salle 308

Journée d'étude
ETHNOGRAPHIE ENGAGÉE AUPRÈS DE PERSONNES MIGRANTES

Double casquette, « enclichage » et alternatives

Mardi 13 mai 2025

Lesc – bât. Ginouvès, salle 308.

Les terrains dits « sensibles » (Fresia, Tallio, & Bouillon, 2005) en sciences sociales des migrations font l'objet de discussions dynamiques, qu'il s'agisse de questionner les enjeux méthodologiques à proprement parler, mais aussi éthiques et politiques de ces recherches¹. La journée d'étude propose de revenir sur la position de l'ethnographe à « double casquette », fréquemment employée sur ces terrains.

La double casquette comme arrangement

L'engagement dans une association ou un collectif militant n'est de loin pas toujours dû à l'impératif de s'assurer un terrain. La journée propose de revenir sur les revendications d'engagement militant des chercheur·euses (Dubois, 2022), ainsi que les formes de contre-don que cette position peut permettre – ou du moins, de limitation du sentiment d'extractivisme (Buzaré et al., 2024), sans négliger les arrangements liés aux conditions de production de la recherche (Di Cecco, 2024).

« Enclichage », distance et allers-retours avec le monde associatif

L'« enclichage » (Olivier de Sardan, 1995) dans les associations peut conduire à une focalisation sur des questions techniques et propres à l'association, au détriment de l'enquête sociologique ou anthropologique (Makaremi, 2008). Elle façonne aussi l'ethnographe qui est « pris·e » (Favret-Saada, 1990) à des manières de voir, dans ses temporalités à elle – qui sont souvent de l'ordre de l'urgence (Marcou, 2024). La journée d'étude propose d'explorer les questions de distanciation avec l'objet d'étude (Agier, 2005; Zougbedé, 2024) en revenant sur les expériences de multiplication des cadrages et d'« oscillations » (Le Courant, 2013) entre le terrain associatif et « l'extérieur », et à leurs apports heuristiques.

Sortir des associations ?

La fréquence de la position en double casquette sur les terrains relatifs aux sciences sociales des migrations amène à se poser la question de l'occultation de toute une partie de l'expérience des personnes migrantes en dehors du cadre associatif (Di Cecco, 2024). La participation aux associations afin de se mettre en contact avec des personnes migrantes apparaît aujourd'hui comme quasiment incontournable, quand bien même l'association n'est pas le sujet de l'ethnographie, mais bien un « troisième élément » (Agier 2005 in (Pian, 2012)). La journée invite à réfléchir sur des modes d'enquête qui restituent l'expérience de personnes migrantes sans passer par la médiation associative.

¹ Pour ne donner que quelques exemples, cf. numéro spécial de Migrations Société (Études migratoires : la démarche de recherche en questions. 2024, n° 197-3) ; numéro spécial de e-Migrinter (L'ethnographie en migration(s) » 2019, n° 18, en ligne), ou encore la journée d'étude « Terrains qualitatifs et migrations. Méthodologie et réflexivité », organisée par l'ICM, 28 et 29 novembre 2024.

Bibliographie

Agier, M. (2005). Ce qui rend les terrains sensibles... Et l'anthropologie inquiète. In M. Fresia, V. Tallio, & F. Bouillon, *Terrains sensibles : Expériences actuelles de l'anthropologie*,.

Buzaré, M., Fruiquière, M., Gauthier, M.-H., Kunysz, P., Mawussi, A. C., Poupeau, C., ... Schmoll, C. (2024). L'action dans la recherche et la recherche dans l'action : Quelles imbrications ? In *Actes de la journée des jeunes chercheur·ses de l'Institut de Géographie de Paris*.

Di Cecco, S. (2024). Réflexions autour de l'« humanitarisation » des politiques et des études migratoires : Le cas de l'Italie. *Migrations Société*, 197, 75-92.

Dubois, M. (2022). La perruque de lutte universitaire : Dépasser les contradictions entre activités militante et académique à la frontière. *e-Migrinter*.

Favret-Saada, J. (1990). Être affecté. *Gradhiva : revue d'histoire et d'archives de l'anthropologie*, 8, 3-9.

Fresia, M., Tallio, V., & Bouillon, F. (2005). *Terrains sensibles : Expériences actuelles de l'anthropologie*, Centre d'études africaines.

Le Courant, S. (2013). What can we learn from a 'liar' and a 'madman'? Serendipity and double commitment during fieldwork. *Social Anthropology*, 21.

Makaremi, C. (2008). 8 : Participer en observant. Étudier et assister les étrangers aux frontières. In A. Bensa & D. Fassin, *Les politiques de l'enquête*. La Découverte.

Marcou, J. (2024). Dire l'enfermement : Une enquête dans les zones d'attente aéroportuaires en France. *Migrations Société*, 197, 43-57.

Olivier de Sardan, J.-P. (1995). La politique du terrain : Sur la production des données en anthropologie. *Enquête*, 71-109.

Pian, A. (2012). Un terrain dit « sensible » dans le champ des migrations : Réflexivité sur une expérience marocaine. *e-Migrinter*, 79-90.

Zougbedé, É. (2024). La bénévole, l'ethnologue et la femme noire : Réfléchir sur les postures d'enquête: Une démarche réflexive et intersectionnelle. *Migrations Société*, 197, 105-115.

Organisation : Géraldine Vernerey-Kopp (Université de Lausanne, ISS) et Carolina Kobelinsky (LESC, CNRS).

Contact : geraldine.vernerey-kopp@unil.ch

Programme de la journée

9h00 : Accueil café

9h30 : Introduction de la journée, **Géraldine Vernerey-Kopp** (Université de Lausanne, ISS)

9h50 : Enquêter aux frontières : entre engagement et distance.

Judith Marcou, doctorante en anthropologie à l'EHESS, IRIS

10h20 : *"Which side are you on?"* L'engagement comme condition de la recherche dans les hotspots grecs.

Alice Latouche, docteure en sociologie, fellow de l'ICM, chercheuse associée au laboratoire Migrinter (Université de Poitiers / CNRS)

10h50 – 11h00 : Pause

11h00 : Penser la rencontre avec les demandeurs d'asile dans un cadre d'observation « incognito » : enjeux éthiques et effets des processus de catégorisation.

Naoual Mahroug, docteure en anthropologie de l'Université Paris Cité, chercheuse associée au Cerlis, fellow de l'ICM – Policy, enseignante à l'IUT de Paris - Rives de Seine

11h30 – 13h Discussion engagée par **Florence Boyer**, directrice de l'URMIS, chargée de recherche à l'IRD, membre associée du GERMES

13h – 14h15 : Pause déjeuner

14h15 : Militer avec les mineur·es isolé·es : enjeux politiques et méthodologiques de la « double casquette » hors du cadre associatif.

Martine El Ouardi, doctorante à l'Université de Lausanne, Sciences sociales et politiques

14h45 : Recueillir et faire ses preuves. Circuler par les scripts de la frontière et de la minorité dans des mondes contraires.

Cléo Marmié, doctorante à l'EHESS, Centre Maurice Halbwachs – Lirtes, fellow de l'ICM

15h15 – 16h15 : Discussion engagée par **Sylvaine Camelin**, MCF à l'Université de Paris Nanterre

16h15 – 17h00 : Discussion générale